



BWENANDO

LE PREMIER JOURNAL DE KANAKY

100 F

- N° 13 - 3 OCTOBRE 1985 -

HEBDOMADAIRE



BOYCOTT OU VOTE

LE PEUPLE KANAK

**DECIDE
CHEZ LUI**

gramme_Telegramme_Telegra

En tant que Président du Vanuatu'aku-Pati et Premier Ministre du Vanuatu, veuillez transmettre à votre gouvernement et au peuple kanak libre et affectueux les congratulations les plus sincères de la part de mon gouvernement et du peuple de Vanuatu pour votre victoire très méritée dans les élections régionales qui se sont tenues hier. Votre victoire dans les îles Loyauté, dans les régions du Nord et du Centre qui représentent plus des trois-quarts du pays et qui contiennent les ressources kanak pour une indépendance complète et l'achèvement d'une Kanaky totalement souveraine. Avec cette victoire derrière vous, je suis sûr que sous votre sage commandement, le FLNKS gagnera encore beaucoup de victoires jusqu'à ce que l'objectif final soit atteint.

Sincèrement, tout le peuple kanak est libre de l'oppression coloniale.

La lutte continue !

SELI HOO !

Avec les meilleurs souhaits.

Walter LINI

Premier Ministre et Président du Vanuatu'aku Pati.

BNENANDO
Le premier journal de Kanaky
BP 1671 - NOUMEA
Directeur de la publication:
Léopold JOREDIE

Composition / Montage
EDIPOP
Impression à 4000 exemplaires par ICP

ABONNEMENTS

C C P No 123 55 M

Abonnement de soutien :

10.000 F

Nelle Calédonie :

1 an : 5.000 F CFP

6 mois : 2.500 F CFP

FRANCE :

Avion, 1 an : 7.850 F CFP

VANUATU :

Avion, 1 an : 6.250 F CFP

AUSTRALIE - Nelle ZELANDE :

Avion, 1 an : 6.450 F CFP

POLYNESIE FRANCAISE :

Avion, 1 an : 6.150 F CFP

WALLIS - FUTUNA :

Avion, 1 an : 5.450 F CFP

EUROPE :

Avion, 1 an : 8.850 F CFP

AMERIQUE :

Avion, 1 an : 8.150 F CFP

Pour tout autre pays ou acheminement par voie de surface, nous consulter.

JOURNAL BNENANDO BP

1671

NOUMEA

POUR LUTTER AVEC AMIS KANAKS POUR
DENUCLEARISATION PACIFIQUE-SUD SUIS A BORD BATEAU GREENPEACE
DIRECTION MORUROA. ESPERRE RESULTATS ELECTIONS MARQUERONT
PAS DECISIF VERS INDEPENDANCE. AMITIES A
JEAN-MARIE TJIBAOU ET A TOUS DOROTHEE PIERMONT ALLIANCE
VERTE ALTERNATIVE EUROPEENNE EURPAGRUPPE
DIE GRUENEN

Cela fait 132 ans que le peuple kanak est colonisé par la France. Depuis cette date, beaucoup de nos ancêtres et de nos camarades sont tombés pour notre juste cause. Aux camarades actuellement sur le terrain, confrontés directement à l'ennemi, recevez nos encouragements. Et aux familles de nos camarades assassinés lâchement.

L'immigration kanak en France, regroupé dans le FLNKS France, s'agenouillent devant leurs tombes pour saluer leur courage et leur détermination pour qu'un jour la Kanaky devienne libre et souveraine.

FLNKS FRANCE

Adressons félicitations à FLNKS occasion victoire remportée dans scrutin 29 septembre 1985. Manifestons solidarité avec vaillant peuple kanak dans lutte pour indépendance nationale.
Union Populaire pour Libération Guadeloupe

A Jean-Marie TJIBAOU, Président de Kanaky, cordiales et fraternelles félicitations au FLNKS pour la grande victoire du 29 septembre 1985. Le peuple kanak a prouvé par cette victoire à l'Etat colonial français sa soif de liberté. Cette victoire est aussi pour nous peuple Maohi une grande victoire ainsi que pour tous les peuples colonisés du Pacifique et du monde entier. Vous nous avez montré la voie à suivre. Nous nous associons à cette victoire.

Vive la Kanaky Libre !

Vos frères maohi du Pomare Parti.
Pomare terii hinoi atua Joinville.

TELEGRAMME DE SOUTIEN AU FLNKS

Aujourd'hui 24 septembre, l'anniversaire de l'annexion et de la colonisation du peuple kanak par la France. A cet effet, nous envoyons nos salutations les plus sincères. Nous manifestons ce 24 septembre notre opposition totale à la présence de la France chez vous.

Nous vous envoyons nos meilleurs voeux pour les élections régionales et nous vous assurons que nous continuons à vous soutenir jusqu'à l'indépendance kanak et socialiste.

Signataires :

- Groupe soutien au peuple kanak - Wellington
- Coalition pour un Pacifique dénuclearisé et indépendant

- Socialist Action League
- Pakebas contre le racisme international
- Comité des Affaires internationales du Conseil National des Eglises de Nouvelle-Zélande
- Association des Etudiants de l'Université de Wellington.
- San Buchanan
- David Small
- Kathy Dudding
- Julie Haggie
- Derek Wallace
- De boland
- Ron Smith
- Karen Downes
- Christine Lesley
- J. Waerea
- Joann Vandermade
- Kate Walker
- Ross Stevens
- Victoria Quade
- Richard Tahapehi
- Trish Murray
- Dave Derby
- Chris Barrow
- Mike Rashbrook
- C. Wilson
- S. Cotterall
- Li Anderson
- Helen Mourport
- Dave Heffron
- Katrina Smith
- Baksh Zaiem
- Lorna Massov
- Hilary Perkins
- Joe Buchanan
- Michael Parker
- Christine Dann.

EDITORIAL D'UN SCRUTIN A L'AUTRE

La droite locale, essentiellement les blancs, tout comme la classe politique française, droite et gauche confondues, méconnaissent totalement le peuple kanak. Leur aveuglement est tel qu'il les rend incapables de prévisions, ils sont toujours surpris ou stupéfaits par les décisions ou les actes du peuple kanak.

Dépêchez plus de 130 ans, les caldoches vivent à côté des Kanak en les ignorant, en les méprisant, voilà l'explication de leur méconnaissance. Ce comportement porte un nom : RACISME.

La gauche française, qui se prétend « humaniste » et « internationaliste » se croit investie d'une mission, celle d'imposer sa culture, sa « civilisation », aux peuples indigènes. Basé sur la méconnaissance et un sentiment de supériorité, ce comportement porte un nom : RACISME.

Citons seulement une déclaration à l'Assemblée Nationale du socialiste Léon BLUM, grand leader du FRONT POPULAIRE :

« Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science ou de l'industrie. Nous avons trop l'amour de notre pays pour désavouer l'expansion de la pensée, de la civilisation française ». Comme c'est dit ! Et voilà l'alibi pour tous les colonialismes...

En conséquence de cet aveuglement, la droite locale et la gauche française, le gouvernement, furent totalement stupéfaits par le boycott actif du 18 novembre 84. Boycott pourtant abondamment annoncé par les Kanak, y compris à Lemoinne par la mission du F.I. en mai 1984 à Paris. Seul le peuple Kanak y croyait.

En conséquence de cet aveuglement,

la droite locale et la gauche française sont stupéfaits par le résultat des élections du 29 septembre. Et pourtant le FLNKS avait annoncé sa décision d'aller aux élections pour gagner les régions de l'Intérieur et les îles.

Les électeurs de droite ont cru les discours de leurs leaders Lafleur et Ukeiwé, affirmant que le FLNKS n'existe plus qu'à Paris, que localement le FLNKS consiste en 300 terroristes, que les indépendantistes sont divisés, qu'ils s'abstiendront, que la majorité des Kanak veulent



rester français etc... Evidemment, après le dépouillement, ils furent sidérés, asombrés, catastrophés, ils le sont encore. La méthode Coué ne suffit pas en politique.

Le gouvernement de gauche qui dispose pourtant de puissants moyens de renseignements, a été incapable d'apprécier la détermination, l'unité et l'organisation du peuple Kanak. Il a commis l'éternelle erreur de croire en la possibilité d'une troisième force en situation coloniale. Après n'avoir rien compris en Indochine, en Algérie, il ne comprend rien en Kanaky. Et les poulains du gouvernement : NAISSELINE, PAITA, LEDER, AIFA sont lessivés, battus, knock-out.

La droite comme le gouvernement sont maintenant mis en demeure de pren-

dre en considération que le peuple Kanak est indépendantiste dans son immense majorité, que ce peuple s'est doté de ses propres institutions et structures, et surtout que ce peuple s'est organisé en FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE. Le FLNKS n'est pas une simple alliance de partis, le FLNKS EST le peuple Kanak. Et les instances du FLNKS sont chargées de représenter le peuple kanak, d'en coordonner les actions et les organisations. Quand le FLNKS parle, c'est le peuple kanak qui s'exprime.

Avant le 29 septembre FLNKS a dit : « nous voterons pour construire l'IKS dans les régions ». Le peuple Kanak a gagné les élections pour les régions, maintenant, il va construire l'IKS.

Les LKS, OPAO et autres LEDER ont disparu de la scène politique. Les LA-FLEUR, UKEIWE, LE PEN, CHIRAC, TOUBON et autres MEDECIN sont battus. Ils ont pris une raclée et se contentent d'annoncer une revanche : un scrutin d'auto-détermination. Mais ces revanchards parlent déjà moins de changer le statut. Car changement de statut implique nouvelles élections territoriales et ils ont constaté la force du FLNKS. Et ceux qui espèrent le pouvoir en France après mars 1986, pensent à l'héritage de la situation calédonienne.

Et qu'y aura-t-il de changé par rapport à la situation actuelle après un référendum refusant l'indépendance ? Le peuple kanak aura-t-il perdu ses droits à la liberté et renoncera-t-il à l'indépendance parce que des non Kanak auront choisi de rester français ?

Dans tous les cas, il n'y aura de scrutin d'auto-détermination que si le peuple Kanak l'accepte, et aux conditions qu'il aura fixées.

Tous les résultats

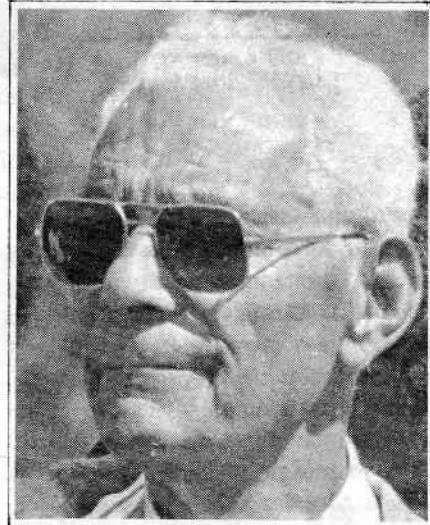


Région SUD (21 sièges)

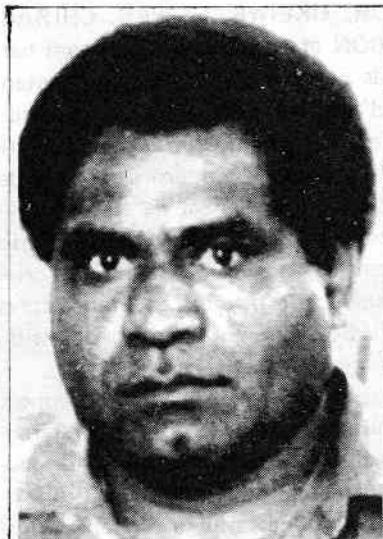


1
élu

Rock PIDJOT



ORDRE DES COMMUNES	INSCRITS	VOTANTS	PARTICIPATION	BLANCS OU NULS	EXPRIMÉS	F.L.N.K.S.	F.K.	R.P.C.R.	CALÉDONIE NOUVELLE	L.N.S.	O.P.A.B.
NOUMEA	34 689	26 758	77,13 %	226	26 532	1 588	3 970	19 151	382	856	587
DUMBEA	3 155	2 592	82,16 %	11	2 581	136	389	1 873	34	83	66
MONT-DORE	7 678	5 932	77,26 %	—	5 932	715	687	3 995	74	180	281
PAITA	3 156	2 657	84,18 %	14	2 643	381	217	1 596	24	113	312
TOTAL	—	—	—	—	37 688	2 820	5 265	26 615	514	1 232	1 246
%											
NOMBRE DE SIÈGES	—					1	3	17	—	—	—

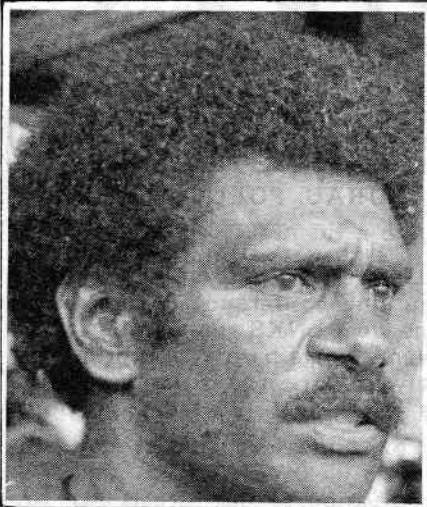


4
élus

Yeiwéné YEIWENE
Yann Celené UREGEI
Itraqalo WATRONE
Chanel KAPOERI



ORDRE DES COMMUNES	INSCRITS	VOTANTS	PARTICIPATION	BLANCS OU NULS	EXPRIMÉS	F.L.N.K.S.	R.P.C.R.	L.N.S.
LIFOU	6 135	5 003	83,81 %	23	4 980	2 807	1 594	579
MARE	3 627	2 859	78,83 %	6	2 853	1 239	504	1 110
OUVEA	2 044	1 635	80,00 %	53	1 582	862	542	178
TOTAL	11 805	9 497	80,44 %	82	9 415	4 908	2 640	1 867
%								
NOMBRE DE SIÈGES	—				4	2	1	



Région CENTRE (9 sièges)

5 élus

Léopold JOREDIE
Chenepa BOEWE
Adolphe DIGOUE
Francis GNAHOU
Firmin BOUQUET



ORDRE DES COMMUNES	INSCRITS	VOTANTS	PARTICIPATION	BLANCS OU NULS	EXPRIMÉS	R.P.C.R.	F.I.N.K.S.	L.K.S.	B.P.A.B.
HOUAILOU	2 223	1 814	81,60 %	10	1 804	467	1 169	123	45
BOURAIL	2 081	1 891	90,87 %	16	1 875	1 223	297	60	295
POYA	1 118	933	83,45 %	6	927	402	470	13	42
BOLOUPARI	744	648	87,10 %	4	644	402	204	9	29
CANALA						431	1 363	216	99
FARINO	216	207	95,83 %	4	203	190	6	1	6
LA FOA	1 504	1 297	86,24 %	12	1 285	851	301	58	75
MOINDOU	361	332	91,96 %	2	330	190	93	33	14
ILE DES PINS	750	591	78,80 %	5	586	184	221	124	57
SARRAMEA	318	265	83,33 %	8	257	65	166	15	11
THIO	1 536	1 266	82,00 %	7	1 266	516	692	31	20
YATE	786	683	86,90 %	6	677	82	452	105	33
TOTAL	-	-	-	-	10 826	5 003	5 434	788	726
%						4	5	-	-
NOMBRE DE SIÈGES									

Région NORD (9 sièges)

6 élus

Jean-Marie TJIBAOU
Roland BRAWEAO
Jean POITCHILY
Lino LEPEU
René POROU
Gustave WAKA-CEOU



ORDRE DES COMMUNES	INSCRITS	VOTANTS	PARTICIPATION	BLANCS OU NULS	EXPRIMÉS	R.P.C.R.	R.P.C.	F.I.N.K.S.	L.K.S.	B.P.A.B.
HIENGHÈNE	1 104	1 121	-	9	1 112	38	166	897	5	6
POINDIMIE	2 011	1 647	81,90 %	5	1 642	118	270	840	371	42
PONERIHOUEN	1 375	1 136	82,62 %	6	1 130	103	178	769	27	53
POUEBO	1 253	985	78,61 %	3	982	29	21	918	7	7
TOUHO	1 166	952	81,65 %	9	943	107	213	576	32	15
BELEP	517	397	76,79 %	3	394	11	1	298	11	73
KAALA GOMEN	842	704	83,61 %	5	699	197	10	451	17	24
KONE	1 833	1 588	86,63 %	11	1 577	555	57	906	36	23
KOUMAC	1 160	1 009	85,51 %	3	1 006	665	44	212	51	34
QUEGOA	1 155	963	83,37 %	10	953	330	17	556	38	12
POUEMBOUT	563	506	89,70 %	9	495	236	30	180	19	30
VCH	1 172	1 000	85,32 %	12	988	365	38	513	52	20
POUM	579	465	80,31 %	1	464	134	13	266	43	8
TOTAL	-	-	-	-	12 384	2 888	1 058	7 382	709	347
%						2	1	8	-	-
NOMBRE DE SIÈGES										

Du Bureau Politique du F.L.N.K.S

Les élections régionales du 29 septembre 1985 démontrent une fois de plus que lorsqu'il est question de la reconquête de sa souveraineté, le peuple kanak sait se mobiliser.

- 18 novembre 1984 : rejetant le fait que l'on puisse considérer le peuple kanak comme une simple communauté dans son propre pays, le FLNKS se rend maître des régions de Kanaky par la mobilisation sur le terrain...

- Congrès de Nakéty : les comités de lutte FLNKS, structures de base du mouvement, ont pour tâche politique d'organiser sur le terrain l'auto-suffisance économique, le développement culturel et social et l'auto-défense...

- Congrès de Hienghène : en s'appuyant sur ses propres structures, et non en cautionnant le «plan Fabius» dénoncé néocolonial, le FLNKS décide de saisir l'opportunité des élections régionales pour asséoir sa maîtrise des régions acquises sur le terrain par la lutte de ses militants, et parvenir aux objectifs fixés à Nakéty, mettre en place de façon irréversible les prémisses de l'Indépendance Kanak Socialiste...

- 29 septembre 1985 : au sortir des élections régionales, le FLNKS possède « institutionnellement » les trois régions kanak dont il était déjà maître sur le terrain... 85% du peuple kanak soutient le mot d'ordre d'indépendance, dont 70% celui d'Indépendance Kanak Socialiste !

Acquise d'abord par la lutte sur le terrain, puis en provoquant les actions de solidarité en métropole et partout dans le monde, la revendication du peuple kanak à son droit légitime à recouvrer sa souveraineté, s'est définitivement « institutionalisée » et ne pourra plus jamais être remise en question ou en cause par qui que ce soit.

Le droit miné et actif du peuple kanak », par le seul fait de la stratégie du FLNKS, seul représentant légitime du peuple kanak, n'est plus un voeu pieux, mais bien une réalité !

Le monde entier « découvre » que Messieurs Lafleur et Ukeiwé renforcés par les ténors de l'opposition nationale tels les Chirac, Léotard, Toubon, Médecin ou encore Le Pen, sont des menteurs ! « Le RPCR est majoritaire chez les kanak ... »

« Le FLNKS n'est qu'une poignée de terroristes... »

« Le FLNKS n'existe plus ... »

Après ces élections régionales, la question demeure : quand les quelques 47% des inscrits qui ont voté pour les listes qui se prétendent « loyalistes », finiront-ils par ouvrir les yeux ?

Inexorablement, par sa lutte, par le simple aspect démographique, le peuple kanak conquiert son indépendance et recouvre sa souveraineté ! Pourquoi, au nom de quelque intérêt personnel, compromettre à jamais demain ?

Il n'y a plus sur l'échiquier politique local de place à l'opportunisme, que certains préfèrent nommer centrisme.

Ceux qui sont partis hier du F.I. ou du FLNKS devront mesurer les conséquences de leur trahison et tirer les enseignements du scrutin des élections régionales.

Ceux qui veulent « discuter » en gardant un pied dehors, savent désormais que le dialogue ne peut se construire qu'au sein du FLNKS, au sein du débat politique des groupes de pression qui le co-éposent.

Pour sa part, le FLNKS a toujours été prêt au dialogue ; mais sa Charte le précise sans ambiguïté : la place des Non Kanak en Kanaky dépend de celle qu'ils veulent se donner dès aujourd'hui soit en combattant le peuple kanak, soit en le reconnaissant, pour qu'à son tour il puisse reconnaître...

LE BUREAU POLITIQUE

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le FLNKS constate que M. BILBAO, Procureur Général, a eu connaissance d'éléments matériels permettant d'identifier et donc de poursuivre plusieurs personnes ayant participé à Nouméa aux émeutes du 8 mai 1985.

Il constate que, malgré cela, il n'a pas jugé utile d'engager quelques poursuites que ce soit à l'encontre de ces individus.

Il est donc en droit de se demander si les émeutiers d'extrême droite bénéficient d'une sorte d'imunité judiciaire !

LE BUREAU POLITIQUE

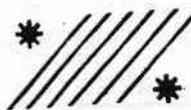
AVIS DE RECHERCHE

Récompense à qui trouvera un LKS survivant capable de faire une déclaration à la Presse.

CONFERENCE DE PRESSE DU
BUREAU POLITIQUE

Le mercredi 2 octobre, le BP a tenu une conférence de presse au siège du FLNKS rue Gambetta. Yéiwéné, porte-parole, a exprimé les analyses concernant les résultats des élections du 29 telles que nous les exposons par ailleurs dans ce numéro de BWENANDO. Mais Yéyé a apporté les précisions suivantes :

- les objections des Lafleur, Toubon et autres concernant le découpage des régions rattachant Yaté et l'Île des Pins à la région Centre ne tiennent pas. Si ces communes avaient été rattachées à la région Sud, le FLNKS aurait fait un siège de plus à Nouméa et cela n'aurait rien changé à la majorité absolue du FLNKS dans la région Centre.
- Yéiwéné a précisé : « les faits sont têtus ».
- 76 à 77% des Kanak votent FLNKS
- 83% des Kanak votent indépendantistes
- aux Loyautés, la fraude électorale du RPCR est flagrante au niveau des procurations. Bien des gens, lorsqu'ils sont allés voter, ont appris qu'on avait déjà voté pour eux avec des procurations qu'ils n'avaient jamais signées.
- Les comités de lutte décideront des présidences des conseils de régions. A Saraméa, la région Sud a décidé de choisir La Foa comme « capitale régionale » et de présenter Léopold JORE-DIE à la présidence de la région Sud.
- Il a été annoncé que le vendredi 5.10., se tiendra aux Salomons la conférence des ministres des Affaires Etrangères de Mélanésie Simon Naoutchoué, Ministre de l'Education, représentera Kanaky à cette conférence où il précisera que 83% des Kanak ont voté le 29 septembre pour l'indépendance.
- Lorsqu'un journaliste a demandé à Yéiwéné ce que le FLNKS fera si le RPCR vient à boycotter le Congrès, Yéyé a répondu : « Ce n'est pas la première connerie que dit Lafleur, ni la dernière. Le RPCR est incapable d'organiser un boycott ».



Au sujet des élections

DE KOINDE-OUIPOINT

Dans la nuit de samedi à dimanche 29 septembre, entre 22 h et 23 h, les gens de la tribu de Ouipoint ont entendu le bruit d'un moteur de voiture. Pensant qu'il s'agissait d'une voiture de la tribu, ils n'y ont pas prêté attention.

Le lendemain, les habitants des tribus de Koindé et Ouipoint se rendirent en convoi au bureau de vote de La Foa. C'est ce qui avait été décidé par le comité de lutte de la région par mesure de sécurité.

A la limite de la réserve, les voitures n'ont pas parcouru 100m : tous les pneus étaient crevés. Les gens se sont alors aperçus que la route était criblée de crampons jusqu'à chez Vincent Bernut, non loin de la ferme Lapellerie (fachos bien connus, descendants de bagnards de La Foa. Est-ce là l'attitude loyaliste que revendent les «blancs» : empêcher le vote démocratique ?

Les jeunes sont alors allés à pieds (25km !) jusqu'à La Foa pour envoyer des taxis chercher les vieux et les femmes afin de leur permettre de voter. Il faut préciser qu'auparavant, le comité de lutte de Koindé-Ouipoint avait demandé au sous-préfet d'installer un bureau de vote dans la tribu. Il lui fut répondu que c'était inutile car l'ordre serait respecté et qu'il ne fallait pas se faire de soucis !

Les gens de Koindé-Ouipoint protestent contre cette nouvelle provocation et s'indignent de l'attitude de certains fachos qui les empêchent d'exprimer leurs opinions par des actes de bêtises.

On a vu Le Pen dans les Nouvelles, qui contrôlait si tout se passait bien dans les bureaux de vote de Nouméa. Est-il allé contrôler dans cette région si ses acolytes laissaient se dérouler correctement et en toute démocratie les élections ?

REFOULES :

Au bureau de vote de Goa, 21 personnes, dont plusieurs vieux ayant souvent voté déjà, ont eu la mauvaise surprise de se voir refouler car soit-disant non-inscrits. Parmis ces 21 refoulés, beaucoup de jeunes s'étaient inscrits au mois d'avril, inscriptions confirmées par la mairie de Ponérihouen. Pour la seule tribu de Goyetta, c'est 18 personnes qui se sont vues ainsi refuser l'accès au vote. Qu'en pense la Commission de contrôle ?



Radio Cocotier



REFOULE :

H. Wetta était assesseur au bureau de vote de Mou, Ponérihouen. Enfin, il aurait dû l'être, car s'étant présenté en retard, le magistrat qui contrôlait le bon déroulement du scrutin à Mou l'a tout bonnement prié de rentrer chez lui : légalité oblige ! Si les magistrats se mettent à faire leur travail, maintenant !

DEUX POIDS ... DEUX MESURES :

Encore un refoulé, mais parce que privé de ses droits civiques celui-ci. Il est vrai qu'il y a quelques années, le jeune X... avaient commis, en compagnie de plusieurs jeunes du village quelques larcins à Poindimié. Toute la bande s'était fait pincer mais surprise ! On a découvert que le fils du sous-préfet en faisait partie. Alors on s'est arrangé avec les familles, tout a été remboursé dans le menu détail, et il n'y a pas eu de poursuites. Enfin presque, puisque X... a, lui, été inculpé, et privé de ses droits civiques. Faut-il le préciser, X... est Kanak.

COW-BOYS :

Voici le récit d'un fait «divers» : C'était jeudi 19 septembre. A la nuit tombante, et selon les habitudes, les jeunes et les enfants discutaient assis au bord de route, à la tribu de St-Denis Wagap (8 km au nord de Poindimié). Soudain arriva un camion (3 à 4 t.) frigorifique du type Renault, avec caisse isotherme blanche. C'était un camion de Bourail qu'on a l'habitude de voir, livrer de la viande et autres produits sur la Côte-est. Ce qui était moins habituel, c'est qu'au passage et ostensiblement ils (les passagers) pointaient deux fusils en direction des jeunes. Les fusils étaient-ils chargés ? Et si par malheur le chauffeur avait dû freiner subitement, ou si la roue était passée sur un obstacle provoquant secousse, puis déséquilibre des pas-

sagers armés !... et si le coup était parti «par hasard !».

Les témoins de la scène racontaient cela quatre jours après avec une émotion visible et non feinte.

Un peu plus tard, ce camion a été contrôlé dans la traversée de Ponérihouen (à hauteur du terrain de tennis) et les deux fusils ont été saisis sous les injures les plus salées du chauffeur. De ces injures qui vous envoient un Kanak en tôle pour huit jours ! Le chauffeur sera-t-il poursuivi pour rébellion ? Gageons que non !

Les deux accompagnateurs du chauffeur étaient semble-t-il kanak. Alors si c'était le cas, ils viendraient augmenter le «phénomène» suivant qui semble s'amplifier rapidement : on noircit de plus en plus l'intérieur des cabines de camions et voitures en ce moment. Le Kanak serait-il devenu le paravent des livreurs européens ? De la même manière qu'on installe «son» kanak sur sa propriété revendiquée avec l'espoir qu'il jouera le rôle de «repoussoir» ! Comportements nouveaux ? Peut-être ! En tous cas dans la droite ligne de la mentalité colonisante.

DU TERRORISME D'ETAT COMME METHODE DE GOUVERNEMENT

Dominique Prieur, alias Turenge de l'affaire Rainbow Warrior était venue enquêter à Nouméa après l'assassinat de Pierre DECLERCQ.

'Venue au compte de la DGSE. On connaît la rivalité entre services. Cette enquête signifiait que le gouvernement n'avait pas commandité l'assassinat mais soupçonnait fortement la DST d'en avoir pris l'initiative ? De la même manière, le GIGN a assassiné délibérément Eloi et Marcel, en juin 84 les services spéciaux ont assassiné en Guadeloupe des responsables indépendantistes de l'UPLG.

Pour Pierre, Eloi, Marcel, l'UPLG et le Rainbow Warrior, à quel niveau se situent les décisions ?

analyse des

Un premier constat, lorsque le FLNKS dit boycott, c'est le boycott. Lorsque le FLNKS dit votons, c'est le vote avec une très grande discipline et une très forte participation de l'électorat kanak, jusqu'à 94% à Goapin et 100% à Pemboia.

Il s'agit non seulement d'une victoire électorale mais aussi d'une très grande victoire morale.

OPAO n'existe plus, LKS pratiquement plus, telle est la rançon des trahisons.

Dick Ukeiwé, qui n'ose plus se présenter chez lui, malgré le désistement de Le Pen et le soutien des parlementaires français est battu dans le Centre. Ses souteneurs, engagés dans la campagne, sont donc également battus.

De plus, les électeurs donnent la majorité au FLNKS dans 19 communes sur 32. Le siège de sénateur est désormais contestable, en cas d'élections sénatoriales, le FLNKS pourrait assurer à lui seul, sans OPAO ni LKS, l'élection d'un sénateur FLNKS.

Le LKS disparaît presque, seul Nais-seline surnage encore mais il a été battu par le FLNKS même à Maré, y compris à Tadine. Les Kanaks ont donc montré leur volonté d'une indépendance où l'on reconnaît d'abord le peuple kanak en tant que tel et qui exercera ensuite son droit d'accueil. Pas question de se voir imposer la masse des immigrés de ce pays.

Dans la région Nord, le RPCR présentait deux listes. Une liste noire par Henri WETTA. Dans la mesure du possible, le RPCR étend l'apartheid à tous les domaines, y compris son propre électorat. Cette manœuvre a failli mal tourner pour eux, car à quatre voix près, le FLNKS gagnait le 7ème siège du Nord et H. WETTA retournait planter ses ignames. Ce qui se serait produit si LKS et OPAO avaient détourné quelques voix indépendantistes en moins (WETTA a obtenu 1058 voix, LKS et OPAO 1056 voix à eux deux. Le RPCR pourrait les remercier).

Cette initiative raciste du RPCR présente pourtant un grand intérêt pour nous. Le RPCR et les ténors de la droite parlementaire française affirment toujours : « l'immense majorité des Kanak veut rester française, les Kanak sont anti-indépendantistes ! ». Les chiffres leur apportent un démenti cinglant dans la région Nord où : 1058 kanak ont voté RPCR soit 11,1% des Kanak, 8438 kanak ont voté indépendantiste soit 88,9% des kanak (en ajoutant aux voix FLNKS celles

d'OPAO et LKS).

Toutes les voix indépendantistes du nord réunies auraient amené 8 sièges sur 9.

Le carnaval de Ouayaguette est tourné en ridicule. Les Kanaks qui ont subi les «pressions» en tribu des Lafleur, Chirac, Wetta etc... ont agité les drapeaux tricolores, accepté les T.V., magnétoscopes et groupes électrogènes, puis ils sont allés voter FLNKS.

Dans l'ensemble des régions, 75% des Kanaks ont voté FLNKS, 85% des Kanaks ont voté indépendantiste. En 1979, l'ensemble des indépendantistes obtenaient 34,5% des suffrages aux territoriales. En 1985 les indépendantistes obtiennent 39% des suffrages.

La progression est significative car continue. Les anti-indépendantistes ont obtenu 48% des inscrits. Et si l'on constate une abstention de 23% dans le Sud, cela signifie que 1/5 à 1/4 de l'électeurat se foutent du scrutin, donc de l'indépendance ou pas. Ils n'en ont donc pas peur. Et les gens qui votent contre l'indépendance se situent sur 9/100 du Territoire.

A Thio, deux défaites pour la droite et les ténors métropolitains qui commencent leur campagne pour 86 par une défaite. Machoro est le vainqueur ! Et la droite métropolitaine qui avait choisi la Nouvelle-Calédonie comme premier terrain de manœuvre pour sa bataille électorale des législatives de 86 est toute penaude de sa défaite.

Les Caldoches sont bien les victimes de l'histoire. Ils subissent le poids de toutes les pressions. Ne voulant pas dia-



« A voté »

loguer directement avec les Kanaks, ils ne peuvent décider quoique ce soit et sont soumis à la dictature politique des 20 grandes familles qui dirigent le RPCR, elles mêmes prisonnières de la droite métropolitaine, leur seul appui dans le monde d'aujourd'hui.

Jamais l'opinion publique n'a senti un message aussi fort d'un nationalisme kanak. Il reste maintenant à le concrétiser dans les faits, le peuple kanak entend prendre en main les destinées de son pays.



Transport du colon électeur

resultats

PLUS DURE SERA LA CHUTE

L'une des leçons du scrutin du 29 aura été, sans aucun doute, la démonstration que les kanaks refusent toute espèce de «voie médiane», toute tentative de récupération de leur lutte à des fins néocoloniales : ils n'ont laissé pratiquement aucune chance aux listes dites «centristes». Les doux fantasmes de certains se sont littéralement «cassé la gueule» sur la volonté trop bien ancrée maintenant d'en finir pour de bon avec le colonialisme et ses dérivés. D'aucuns ont dû regretter amèrement leur péro-raissons suffisantes et leurs bons mots de salon : le scrutin de dimanche les renvoie à leur seule vraie place : la corbeille à papier.

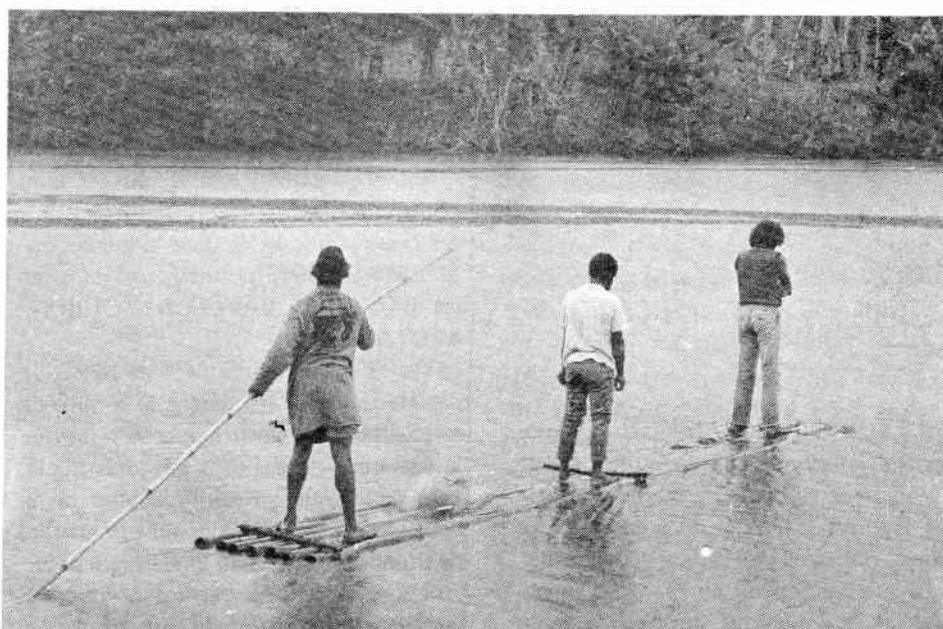
On se souvient des déclarations fracassantes de l'avant 18 novembre : «le 19 au matin, le FLNKS ne sera plus rien» criait Naiseline ou encore «le FLNKS ferait mieux de rester sur la touche et de jouer aux billes» ; «on leur enverra nos karatekas pour donner une leçon aux leaders». En réalité, la leçon, c'est lui qui la ramasse aujourd'hui, et il n'y a pas eu besoin des karatekas pour ça : Simplement la démonstration de ce que représente réellement LKS aujourd'hui : un de ces groupuscules dont les multiples contorsions électorales n'ont pas pu

l'empêcher de suivre inexorablement la pente savonneuse tracée par ses illustres prédécesseurs de la FNCS qui, d'ULO en OPAO, se fourraient le doigt dans l'oeil eux aussi quand ils annonçaient la soi-disant naissance de la «Nation OPAO» : c'était un mort-né.

Nous ne conseillerons pas à Naiseline d'aller jouer aux billes ; ce n'est peut être plus de son âge. Espérons simplement que l'angoisse de la solitude sur les bancs du Congrès ne transformera pas trop vite sa mégalo manie en paranoïa.

Quant à Poadouy, les chiffres sont là : dans sa propre commune le FLNKS progresse 5 fois plus que sa liste. Pour ce triste sire, les alliances avec le RPCR aux municipales de 83 ou la collaboration avec le Front National dans l'organisation de milices anti-FLNKS en Novembre 84 n'auront servi à rien. Il paraît qu'il a tant pleuré que la rivière d'Amoa n'arrête plus de monter !...

Espérons que le projet de lotissement de la municipalité de Poidimie aura préservé une petite parcelle de terre dans la vallée pour que Francis puisse y planter ses choux... Ce qu'il aurait de mieux à faire, en fin de compte, c'est de suivre l'exemple de son ami Malaki.



Transport du kanak électeur

Lettre

Arama le 30 septembre 85

Cher BWENANDO,

Bonjour et longue vie à toi.

Je t'écris d'Arama pour féliciter ces milliers de kanaks qui ont voté massivement lors de ce scrutin du dimanche 29 septembre et qui a donné la majorité de sièges au FLNKS dans les 3 régions : Nord, Loyautés et Centre. La zone centre qui était la zone charnière et qui a suscité beaucoup de bavardages pendant la campagne électorale. Personne n'aurait cru et pourtant c'est bien vrai, le FLNKS a eu la majorité de sièges.

Cette zone centre où MACHORO était tombé et où il y eut les grandes révoltes de 1870

Coïncidences !! Ou le destin l'a voulu ainsi.

Le résultat de ce scrutin est la porte grande ouverte vers l'indépendance.

Maintenant personne ne pourra taire la voix de ce peuple qui vit et grandit.

Ceux qui ont tué Eloi, ne l'ont pas tué ; ils ont atomisé son esprit et sa passion en de milliers d'esprits et de passion qui lui survivent et prolonge le combat qu'il a mené avec Pierre DECLERQ et tant d'autres.

Aujourd'hui, ces milliers d'esprits et de passions ont montré, une fois de plus encore que le combat qu'ils mènent continue.

Vive KANAKY naissant et félicitations à tous.

Merci BWENANDO de m'avoir écoutée.

YVETTE, militante FLNKS.

ELECTIONS

DESTABILISATION DES ESPRITS

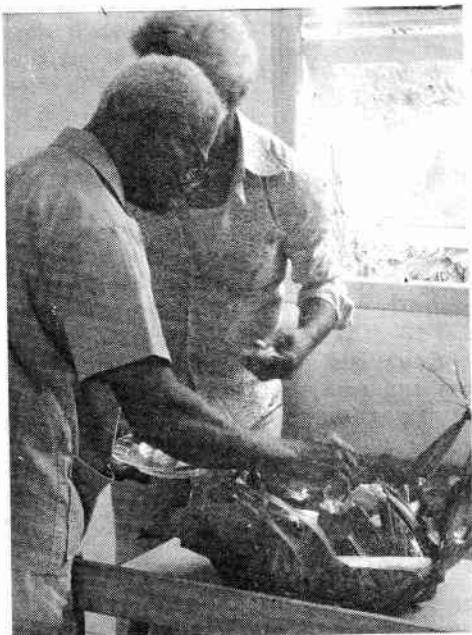
LE PEN est venu en «Calédonie française», il a parlé, il n'a guère convaincu ; les crispés du colonialisme attendaient beaucoup de la Jeanne d'Arc de l'anti-communisme et pourtant les 3000 à 4000 personnes qui ont scandé son nom jeudi 26 septembre à la Mairie de Nouméa, ont pu l'entendre déclarer «NOUS AVONS TOUJOURS PREFERE QUANT A NOUS, FAIRE ELIRE UN IMBECILE DU RPR QU'UN COMMUNISTE INTELLIGENT».

Qu'il puisse y avoir des imbéciles au RPR, cela ne surprendra personne, par contre les caldoches de base nourris de la prose du «SINISTRE JOBARD» (affreux jojo) tenaient pour vérité d'évangile qu'un KOMMUNIST ne pouvait être autre chose qu'un imbécile et voilà qu'OBE-LIX, défenseur de l'OCCIDENT, laisse entendre qu'un communiste peut être intelligent -

Imaginez le trouble dans l'esprit des colonialistes, les interrogations chez nos fachos.

Et si LE PEN n'était qu'un crypto-communiste, une taupe du KGB ? Et si par hasard il disait vrai, quel crédit accorder désormais aux dires du «SINISTRE JOBARD» ?

En avalera-t-il son almanach VERMOT de dépôt ?



COMMUNIQUE

Le Comité de Lutte IAAI remercie les militants et sympathisants de leur participation massive aux élections des Conseils de Régions du 29.09.85.

Le 2.10.85.

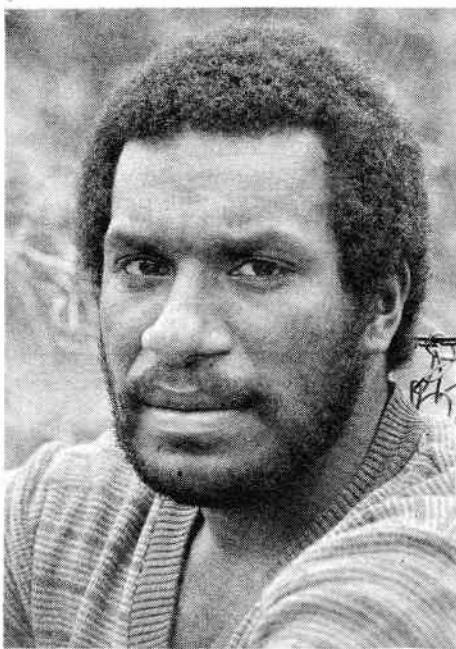
10 h 45.

COMMUNIQUE DU COMITE DE LUTTE DE HIENGHENE

Le Comité de Lutte FLNKS de Hienghène proteste d'une manière violemment sur les méthodes employées par les extrémistes de Droite pour nuire au travers de la vie de M. ALEBATE Gustave.

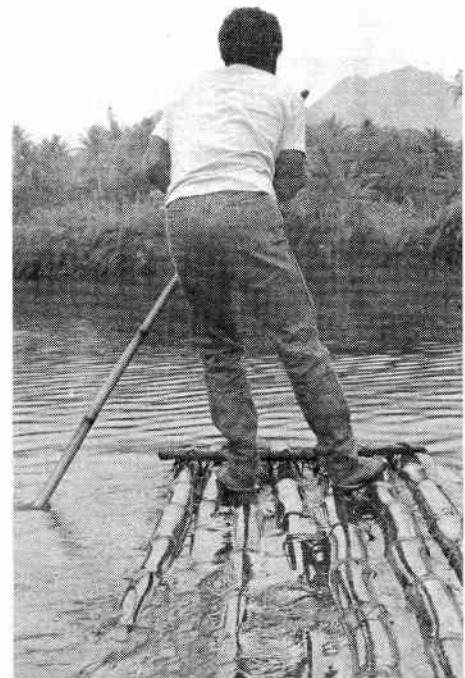
- à la suite des récentes élections aux Conseils de régions qui ont vu la victoire du FLNKS.
- au bon déroulement de la mise en place des nouvelles institutions qui doivent conduire, par l'intermédiaire du développement et de l'organisation, à l'Indépendance Kanak et Socialiste.

Le Comité de Lutte, révolté par de tels agissements, demande à ses militants et à toute la population de Hienghène, de rester vigilant et prête à toute action.



AUTO-DEMENTI

Le SINISTRE JOBARD (affreux jojo des Nouvelles) qui, dans la feuille de Ventrillon tient rubrique de maître à penser des fascistes locaux et de préposé à leur moral, n'a pas cessé depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en France d'encourager les colonialistes invétérés à tenir bon en égrenant le compte à rebours. «PLUS QUE 2 ANS A TENIR», «PLUS



QU'UN AN A TENIR», «PLUS QUE 6 MOIS A TENIR». En laissant entendre qu'après les élections de mars, tout redéviendrait comme avant dans la «Calédonie de Papa» - Patatras !!!

Dans les Nouvelles du samedi 28, l'éditorialiste distille le venin de doute dans la population loyaliste (Sic) : «Beaucoup d'observateurs savaient que quelles que soient les successions des gouvernements, certaines actions engagées portent la marque de la France. Face au monde et plus particulièrement aux pays de la zone, c'est bien le cas de la démarche de décolonisation entreprise en Calédonie. Prétendre qu'il n'y a plus que deux cents jours à tenir comme le colportent certains politiciens, risque donc de relever de l'utopie...»

En quels termes cela est dit «certains politiciens», «colportent», «utopie»... c'est presque une baffe dans la gueule du SINISTRE JOBARD, mais aussi dans celles d'UKEIWE, LAFLEUR, TOUBON, LEOTARD...

Ça va saigner au comité de rédaction des Nouvelles... Maintenant, si comme on le chuchote, le sinistre Jobard n'est que la signature du collectif des journalistes, cela signifierait qu'aux Nouvelles on a deux positions politiques suivant qu'elles se situent en page 6 ou en dernière page.

La dernière page servant à endormir les gogos pour entretenir leur confiance, confiance sans laquelle il n'y aurait plus de commerce - Quelle horreur !

PARLONS D'HISTOIRE

LE GENOCIDE DU SUD

Le 23 octobre 1856, le Commandant Particulier de la Nouvelle-Calédonie TES-TARD écrit à son Amiral FOURICHON : « Le Calédonien est intelligent mais c'est un monstre de perversité ; il faut commencer par détruire cette population si l'on veut vivre en sécurité dans ce pays. Le seul moyen qui paraisse un peu praticable pour en venir à bout, ce serait de faire des battues, comme pour les loups en France, avec plusieurs détachements de 30 hommes, de détruire les plantations, les villages et de faire des razzias plusieurs fois par jour à l'approche des pluies ».

Aussitôt écrit, aussitôt pratiqué. Du 1er décembre 1856 au 15 janvier 1857, le commandant TESTARD organisera trois expéditions contre le grand chef KWINEDO du clan des KAMBWA et son peuple et, de la Baie de St-Vincent à la Dumbéa, détruira tous les villages que M. E. FOUCHER, qui participe à l'opération, cite dans son livre : « Souvenirs d'un des trois Moineaux ». Ces villages qu'il cite sont : « Monatoupie, Nomande, Uiam-

pas ? Et le résultat est le suivant : Toutes les terres de St-Vincent à la Dumbéa sont disponibles à la colonisation blanche.

Ne croyez surtout pas que cela va s'arrêter là. Ce serait trop beau, trop généreux. Non, cela va continuer pendant dix ans et le Journal Officiel du Territoire demande sa perpétration. Lisez donc «Le Moniteur de la Nelle Calédonie» no 202 septembre 1863.

« L'expérience a prouvé que le seul moyen de répression contre les indigènes consiste en l'occupation d'un territoire d'où on les expulse et d'où l'on peut à l'improviste opérer des razzias sur leurs points de refuge jusqu'à ce que, de quer-

re lasse et mourrant de faim, ils fassent leur soumission, ou des coups de main nocturnes permettant de les surprendre».

Ainsi, non seulement on occupe le territoire mais aussi on les expulse, puis pour parfaire, on les traque pour les exterminer.

Ce n'est pas là l'élucubration d'un cerveau malade, mais tout simplement la

reproduction des écrits historiques des auteurs de ces forfaitures.

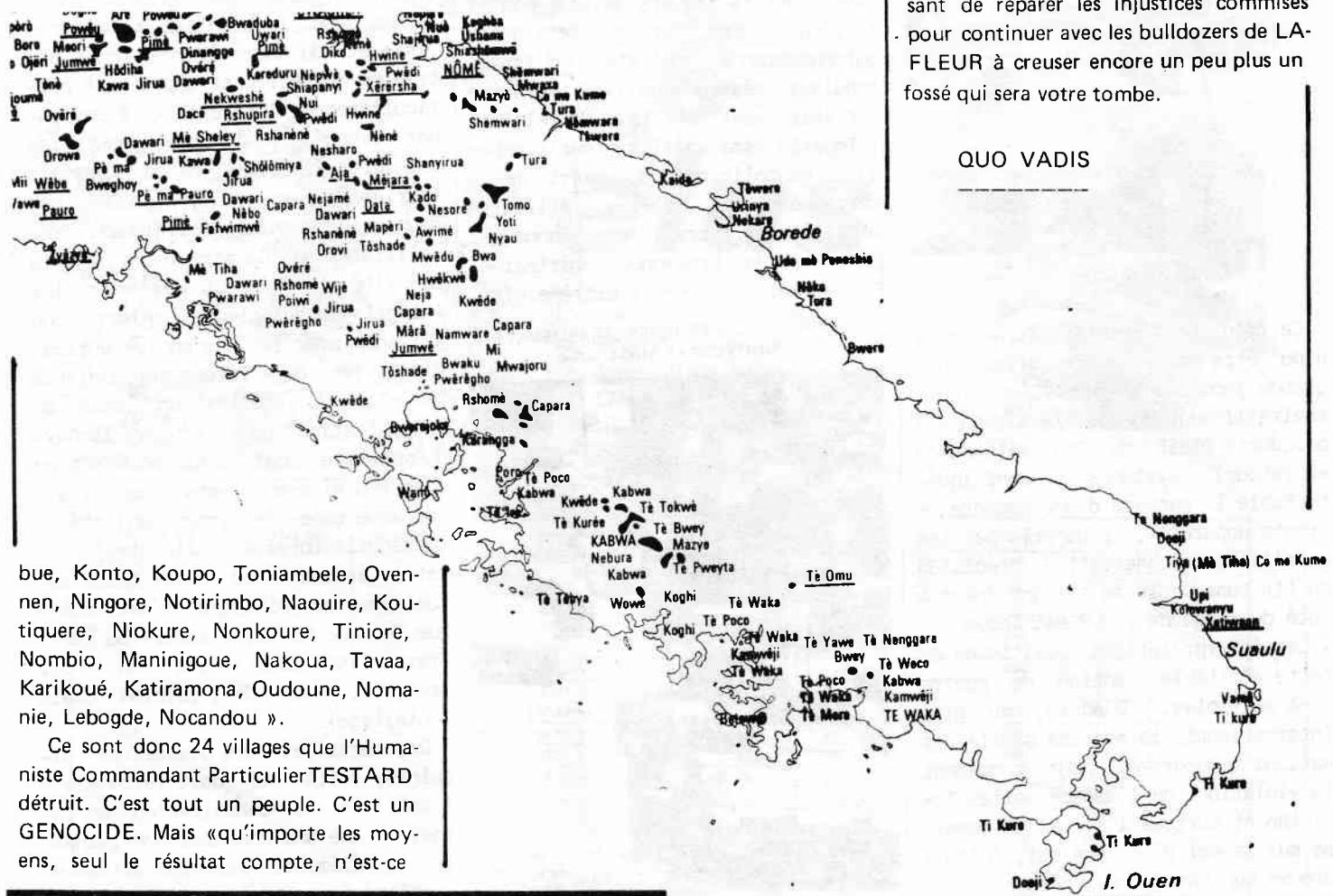
Lorsqu'aujourd'hui, l'on se promène de la Tontouta jusqu'à Nouméa, que l'on regarde ces belles stations ou propriétés et que l'on connaît l'Histoire, on sait que cette terre a été inondée du sang de ceux qui les ont défendus contre l'accaparement.

Est-ce que Matelot DUBOIS appelle dans sa «MOTION des ELEVEURS» adressée au Ministre E. PISANI ? : des terres d'élevage et d'agriculture acquises en toute légalité ».

Pour faire plaisir à ce légaliste de l'acquisition foncière, nous lui dédierons un autre article sur l'Histoire des terres et sur le bétail son violon d'engrais dans une région qui lui est chère : POARAIWI (Ponérihouen).

Caldoches, apprenez votre HISTOIRE.
Elle est loin d'être belle et vous n'avez
guère lieu d'en être fiers. Vous n'êtes pas
responsables alors et à part entière de la
persistance du système, en fermant les
yeux sur un passé peu glorieux et en refu-
sant de réparer les injustices commises
pour continuer avec les bulldozers de LA-
FLEUR à creuser encore un peu plus un
fossé qui sera votre tombe.

QUO VADIS



bue, Konto, Koupo, Toniambélé, Ovénen, Ningore, Notirimbo, Naouire, Kou-tiquere, Niokure, Nonkoure, Tiniore, Nombio, Maninigoue, Nakoua, Tavaa, Karikoué, Katiramona, Oudoune, Noma-nie, Lebogde, Nocandou ».

Ce sont donc 24 villages que l'Humaniste Commandant Particulier TESTARD détruit. C'est tout un peuple. C'est un GENOCIDE. Mais «qu'importe les moyens, seul le résultat compte, n'est-ce

TUNIS.

ISRAEL BOMBARDE LE Q.G. DE L'OLP

Le Sionisme a encore frappé, mardi dernier. Prenant pour prétexte un attentat commis contre trois "plaisanciers" Israéliens (et dont l'OLP - Organisation de Libération de la Palestine - avait rejeté toute responsabilité), le gouvernement Israélien a envoyé une escadre de bombardiers jusqu'à Tunis, capitale de la Tunisie, où se trouve le siège de l'OLP qui a été bombardé et détruit à 90%, faisant selon les sources de 60 à 100 morts et une cinquantaine de blessés. Absent au moment des faits, Yasser ARAFAT a été épargné par le bombardement.



YASSER ARAFAT À TUNIS

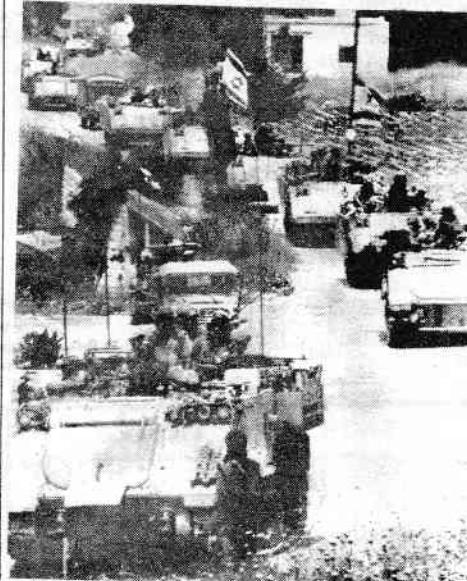
Ce raid de l'aviation Israélienne a pu être mené à bien grâce à une grande sophistication technique: ravitaillement en vol (la distance à parcourir était de 2500 Kilomètres et retour), systèmes rendant indétectable le passage d'une escadre de trente appareils, y compris par les satellites d'observation, précision du tir (une école se situant juste à côté du siège de l'OLP est indemne).

Les interprétations politiques de cette véritable action de guerre sont multiples. D'abord, au plan international, la majeure partie des Nations s'accordent pour condamner la violation de l'espace aérien Tunisien et surtout l'agression commise sur le sol d'un pays qui, jusqu'à preuve du contraire, n'est pas en



guerre avec Israël. La Tunisie a d'ailleurs alerté à ce sujet le Conseil de Sécurité de l'ONU. Mais un membre de poids de ce Conseil n'appuiera pas la requête de la Tunisie: il s'agit bien sûr des Etats-Unis, qui chaperonnent l'état d'Israël depuis sa création en 1947, parce que cet état sert en fait de relais à l'Impérialisme américain sur l'échiquier géopolitique du Bassin méditerranéen. Le matériel militaire utilisé par l'armée israélienne est du reste de provenance américaine. De ce point de vue, l'extrême effi-

FIN AVRIL, LES TROUPES ISRAÉLIENNES QUITTENT LE SUD-LIBAN



cacité démontrée au cours de ce raid constitue un excellent argument publicitaire pour les futures ventes d'armes américaines, de même que durant la guerre des Malouines, l'efficacité du missile "Exocet" avait permis à la France de remplir ses carnets de commandes. Les USA ne pouvaient donc que soutenir leur poulain dans cette affaire.

Le bénéfice politique qu'Israël peut en retirer est bien sûr entaché a-priori de l'aspect crapuleux et illégitime de l'acte lui-même; cependant, à y bien regarder, il s'agit aussi d'un avertissement et d'une menace à peine voilée à tous les pays Arabes et en particulier à la Syrie, car Israël démontre ainsi sa capacité à frapper n'importe où et à n'importe quel moment en Méditerranée.

D'un autre côté, sur le plan de la politique intérieure, ce genre d'action et les réactions qu'elle suscite a toujours pour effet de ressoudre les diverses tendances politiques sous la bannière du nationalisme et du thème éternel de la patrie en danger. Cet aspect est particulièrement intéressant à envisager lorsqu'on sait que, depuis les dernières élections à la Knesset (parlement israélien), aucune des deux grandes forces politiques, Travailleuses ou Conservateurs, n'a la majorité et ne peut l'obtenir, les intégristes religieux refusant une alliance avec les uns ou les autres. Ainsi, les deux forces antagonistes ont-elles du sceller un pacte de "cohabitation" pour rendre le pays gouvernable, dont l'aspect le plus spectaculaire est sans doute l'alternance dans la responsabilité de l'exécutif (premier ministre). Il est intéressant de noter que l'actuel premier ministre n'est autre que Shimon PERES, leader du Parti Travailleur (équivalent du P.S. français, membre de l'Internationale Socialiste).

Des morts et des blessés par dizaines, voilà qui doit être mis à l'actif de la "cohabitation" en Israël, comme une concession criminelle aux éléments les plus ultras du Sionisme israélien.

F.O. SERAIT-IL INDEPENDANTISTE ? (SUITE)

UTFO répond à notre publication BWENANDO no 11 page 2 et nous prie d'insérer les textes suivants :



Force Ouvrière

Paris, le 1 juillet 1985.

Monsieur Bernard CHENAIE
BP 2650
NOUMEA Nouvelle Calédonie

J'comprend votre émoi à propos des positions prises dans le contexte particulier de la FIOM. Ceci dit, cela n'engage nullement la Confédération qui continue à penser que le problème du devenir de la Nouvelle Calédonie est l'affaire des citoyens. Il faut savoir que dans une grande Organisation comme la nôtre 11.100.000 adhérents, 36 Fédérations, 107 Unions Départementales, des milliers de Syndicats etc... il est inévitable qu'il y ait des opinions discordantes sur tel ou tel sujet. Pour bien apprécier les choses, il faut alors se souvenir que seule l'expression majoritaire, incarnée par le Bureau Confédéral, est représentative. Je le prie donc de le souligner à nos Camarades.

Bien amicalement,

Claude PITOUS
Secrétaire Confédéral

Désidément F.O. n'en rate pas une. Sous prétexte de «démenti», voilà l'Union territoriale qui nous met sous le nez des révélations bien savoureuses. La lettre de Michel Hoc confirme l'adhésion au principe de libre détermination des peuples, mais aussi le ridicule qui menaçait U.T.F.O en cas de non-adhésion à la résolution sur la Calédonie. En effet, comment une seule Union territoriale, à la limite même comment une seule fédération aurait-elle pu se mettre en porte-à-faux avec une organisation qui représente, selon C. Pitous 36 fédérations, des milliers de syndicats, 1.100.000 adhérents ? ...

En tous cas, dans aucun des deux documents transmis, on ne trouve matière à remettre en cause l'appui avec «actions menées par les syndicats affiliés à la FIOM (...) pour réaliser cette indépendance». Et les explications de la fédération F.O. métallurgie sur la formulation de ce texte n'y changent pas un iota.

Rappelons que la même résolution «condamne l'attitude irresponsable (...) de ceux qui s'oppose à toute idée d'émanicipation du peuple néo-calédonien, donc à celle de l'indépendance». Alors les camarades qui prétendent que cette résolution ne les engagent nullement ne sont-ils pas eux-même en train de se placer sous le coup de la condamnation de leur propre organisation ?

Allons camarades, soyez beau joueur. Le principe est acquis : au boulot, maintenant !



FORCE OUVRIÈRE de la métallurgie

80, RUE VERNIAUD - 75840 PARIS CEDEX 13 - TEL 580-22-00 - C.C.P. PARIS 622-64

Paris, le 18 juin 1985

UNION TERRITORIALE F.O.
DE NOUVELLE CALEDONIE
Monsieur Bernard CHENAIE
B.P. 2650
NOUMEA

Mon Cher Camarade,

Nous venons de tenir à Tokio le Congrès de l'International de la Métallurgie.

A l'occasion de ces travaux, une résolution sur la Nouvelle Calédonie a été proposée par le syndicat des ouvriers employés de Nouvelle Calédonie (S.O.E.N.C.) envoyé à la F.I.O.M. depuis de nombreuses années.

Cette résolution faisait suite à une prise de position de cette Internationale, lors de la réunion du Comité Exécutif qui s'est tenue à Melbourne en Australie. Nous nous sommes donc trouvés confrontés à une alternative :

soit ignorer cette résolution, et voter contre. Dans ce cas, nous aurions été la seule organisation sur le plan international à le faire, ce qui était pratiquement impossible,

soit accepter cette résolution, et y adhérer sur le principe de la libre détermination des peuples, ce qui nous avons fait.

Notre contribution a été de remplacer dans le paragraphe n° 3 les termes de "droite par forces réactionnaires" et dans le paragraphe n° 4 de rajouter le terme de phrase "dans le respect des droits et libertés de toutes les composantes de la population". Enfin dans le paragraphe n° 2 de remplacer le terme "peuple canaque" par "peuple calédonien".

Je suis à ta disposition pour toutes demandes de renseignements complémentaires qui te seraient utiles.

Dans le moment difficile que vous traversez, reçois, Cher Camarade, l'expression de mes fraternelles salutations.

Michel HOC
Secrétaire Général

ALLIANCE SCOLAIRE: POURQUOI L'USTKE ?

Les travailleurs de différents établissements de l'Alliance Scolaire ont éprouvé la nécessité de se regrouper dans le STKE-Enseignement afin de défendre leurs intérêts.

Il ne s'agit pas, comme certains pourraient le croire, d'une action visant à contester l'Alliance. Mais il semble important d'organiser une meilleure concertation entre les Travailleurs et la Direction.

Il convient d'autre part de rappeler que le Syndicalisme est une activité tout à fait légale, contrairement à certaines rumeurs inexactes selon lesquelles : « l'Alliance c'est l'Eglise et dans l'Eglise, le syndicalisme serait interdit » ? ? !

La sécurité de l'emploi, l'amélioration des conditions de travail, le contenu de l'enseignement et...etc, sont des choses trop sérieuses pour être réduites aux décisions d'une seule A.G. annuelle.

L'USTKE, force sociale de propositions et de défense des intérêts des travailleurs, entend renforcer le dialogue avec la direction pour dépasser, en raison des spécificités mêmes de l'Alliance, la simple relation salariés/direction.

Le Bureau Provisoire est composé de :

- Délégué syndical : HAEWENG Elia
- Déléguée suppléante : HNASON Alice
- Secrétaire : HMANA Wecé
- Secrétaire-Adjoint : SIO Ernest
- Trésorier : SIWA Tom

Les adhérents de la section syndicale (surveillants, ouvriers et enseignants) participent de droit à toutes les réunions du Bureau.

Toute personne intéressée par l'action syndicale doit prendre contact avec la section syndicale STKE-Station de Havila - BP 08 Wé Lifou, en vue d'une prochaine réunion d'information.

SALUTATIONS MILITANTES

DE L'E.P.K. à L'I.K.S. (SUITE)

SUR L'ECOLE POPULAIRE KANAK

Dans la phase actuelle de la lutte que mène le peuple kanak, la question de l'école amène un débat important dans le FLNKS.

Nous ne perdrons pas de temps à répondre à la presse réactionnaire sur ce sujet, qui de toute façon ne sait que «voquer» sur tout ce qui bouscule l'ordre colonial.

Depuis sa création «BWENANDO» lance la réflexion sur les EPK. Notamment par les articles qui nous parviennent des animateurs-enseignants eux-mêmes, des parents d'élèves et enfin de ceux qui s'intéressent de près à cette expérience pédagogique et humaine.

De nombreux ouvrages depuis 100 ans ont été écrits sur l'Ecole, son rôle, sa fonction. Mais il est bon de secouer de temps à autre la poussière des archives de Jules Ferry.

Jules Ferry, c'est l'inventeur de l'école publique laïque, et gratuite (1871) au moment même où les révolutionnaires français de la «Commune» étaient déportés en Nouvelle-Calédonie.

Et au moment où ce même Jules Ferry se faisait l'apôtre des colonies et de l'a-

ssimilation des peuples à la France.

Le bilan de cette école, que ce soit dans les colonies comme en France, n'est pas brillant :

- Ecole de la hiérarchie et de la sélection
- Ecole qui fabrique des chômeurs
- Ecole du capital

La liste serait encore bien longue s'il fallait analyser toutes les tares de l'école occidentale, exportée dans nos pays pour sauvegarder des intérêts économiques et politiques.

En ce sens, les écoles populaires kanaks sont un formidable camouflet à l'école coloniale.

L'EPK, c'est l'école de la lutte, c'est l'école de la vie. Avec, justement, toutes les difficultés que cela comporte.

Il faut soutenir et encourager les EPK. Et comme déclarait un chilien réfugié en France depuis 1974 : L'Ecole Française :

- c'est trop vieux
- c'est trop cloisonné
- c'est trop renfermé

«Il n'y a pas de place pour les immigrés» On pourrait aborder dans ce sens : «Il n'y a pas de place non plus pour les colonisés !»

LA LUTTE CONTINUE !

L'Assemblée Générale du FLNKS de Houailou les 14 et 15 septembre 85 a décidé de : «participer activement à la consolidation des Ecoles Populaires Kanakes (EPK) existantes, et de favoriser l'implantation de nouvelles EPK dans chaque comité de lutte !».

La victoire électorale du FLNKS qui gagne trois régions sur quatre va donc permettre de réaliser cet objectif décidé à Houailou.

Maintenant, reste à voir les modalités pratiques :

Sur quel budget les EPK pourront fonctionner !

Quelle formation des animateurs-enseignants !

Quelle pédagogie ?

Le Gouvernement provisoire et son ministre de l'enseignement restent-ils ?

Comment intégrer dans la formation les expériences acquises ?

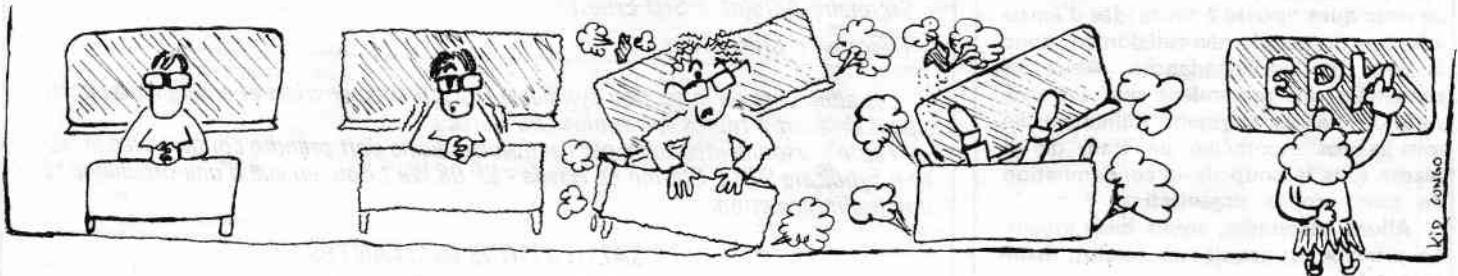
Cette dernière question étant certainement la plus importante du point de vue pédagogique pour la suite des EPK.

Sur le plan financier, des choix importants seront certainement à faire pour que les EPK (à contraire de leur riche expérience) ne restent pas les «parents pauvres» de l'enseignement.

Jusqu'à fournir progressivement tout le programme scolaire de la future Kanaky. Avec l'intégration des langues vernaculaires.

Voilà quelques réflexions et questions.

**CONTINUEZ A NOUS Ecrire
POUR CONTRIBUER AU DEBAT
SUR LES E.P.K.**



LES MUNICIPALES

DE THIO

Lors d'une conversation téléphonique, Marie-Françoise MACHORO nous a fourni les éléments de notre article.

Le FLNKS, pour ratisser large, avait présenté 2 listes suivant un découpage géographique, 2 listes où les diverses composantes étaient représentées.

Sur 23 sièges, la liste de droite en a emporté 9, le FLNKS 14.

Le FLNKS a voté massivement et les résultats ont dépassé les espérances. La droite a voté dans l'indifférence générale, rien n'a été fait pour les gêner. Ils venaient avec des paquets de procurations, y compris de nombreuses personnes ayant quitté le territoire pour Wallis, Tahiti ou la France.

Si à Thio, le FLNKS a remporté plus de voix aux municipales qu'aux régionales, nous l'expliquons facilement.

Les électeurs LKS et OPAO ont apporté des voix, mais surtout de nombreux anciens électeurs de Galliot ont choisi le dialogue avec le FLNKS. Des électeurs wallisiens surtout et certains européens.

Galliot ne s'est pas représenté parce qu'il savait qu'il serait battu et Le Pen lui avait interdit d'entraîner le Front National dans une défaite. De nombreux électeurs de droite avaient demandé à Galliot de ne pas se représenter, les mêmes avaient dit à Le Pen de ne pas venir « foutre le bordel à Thio ».

Beaucoup reprochent à Galliot de les avoir laissés tomber dès le début des événements de novembre.

Vendredi soir 4.10., une réunion des 14 élus désignera 6 d'entre eux parmi lesquels on proposera 1 maire et des adjoints. Une politique d'ouverture a été décidée envers la liste de droite pour travailler tous ensemble aux intérêts de la communauté.

Beaucoup est à faire ou refaire à Thio, mais dans le sens de la motion de Nakéty, vers l'auto-suffisance et le développement.

La bonne volonté d'ouverture se fait sans renier aucun objectif des comités de lutte.

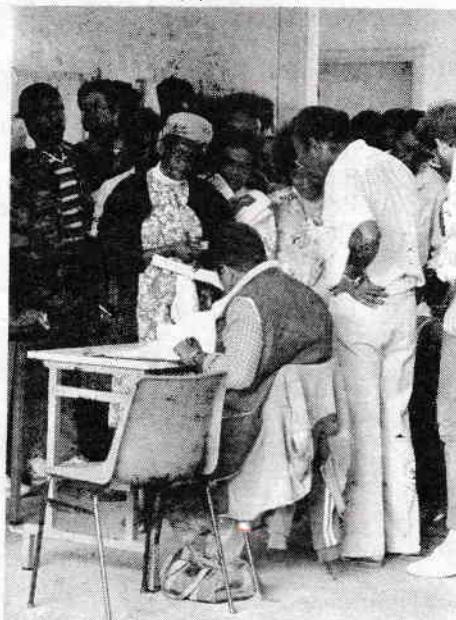
L'équipe municipale va prévoir une commission pour l'enseignement. Si un jour des EPK démarrent à Thio, elles pourront compter sur le soutien de la commune. BWENANDO ne sera pas oublié.

Le TESTAMENT d'Eloi est « La CONSIGNE DEMEURE... LA LUtte NE DOIT PAS S'ARRETER



... Ce testament est appliqué, car Eloi était le premier à savoir et à dire qu'il y a plusieurs chemins pour parvenir au but, et qu'il faut choisir les chemins en fonction des hommes et des moyens. Il n'y a pas de contradictions dans l'adaptation aux situations.

A Thio, l'ambiance est calme. Actuellement, on ne voit pas la droite. La population FLNKS a été très joyeuse mais s'est remise très vite au travail pour préparer le congrès du PALIKA des 4, 5 et 6 octobre.



NOTRE DEPUTE

REMERCIÉ

Je tiens tout particulièrement, à travers notre Journal, à remercier tous ceux et celles qui ont fait confiance aux listes présentées par le FLNKS lors de ces élections Régionales.

Les résultats sont là, clairs et précis. Plus de 80% de Kanaks aspirent à la liberté et ont confirmé leur choix de gérer eux-mêmes leur propre destin. Quelle leçon pour tous nos détracteurs que de constater qu'une poignée de Rebelles est égale à plus de 20.000 voix.

En ce jour qui marque un nouveau pas, de notre combat, ma pensée va tout d'abord à tous ceux qui sont tombés depuis le 18 nov. dernier et qui ont permis par leur sacrifice que de nouvelles étapes comme celles-ci soient franchies.

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour obtenir l'IKS, mais nous contrôlons maintenant sans contestation possible 3 régions sur 4 de Kanaky.

Il est maintenant grand temps pour nous tous, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, à quelque niveau que nous soyons, que chacun s'attèle au travail.

Notre peuple, Kanaky notre pays, ne vivons pas « d'Eternels slogans » mais de choses concrètes que nous tous devront mettre en place à travers ces institutions régionales.

J'ai confiance à votre sens de responsabilité pour faire en sorte que Kanaky naîsse dans la prospérité et la paix.

Qu'il me soit permis ici, de faire un appel à tous ceux qui, favorables à l'Indépendance de ce pays, n'ont pas été écoutés lors de cette consultation. Qu'ils comprennent que Kanaky a aussi besoin d'eux, et que sans unité de son peuple, il refusera de naître.

La période que nous allons traverser n'est que transitoire, mais comme disait Eloi avant de nous quitter :

« La Consigne demeure pour la Libération de KANAKY ».

Rock PIDJOT

REGION CENTRE



L'EQUIPE VICTORIEUSE

Le FLNKS savait qu'il gagnerait les régions Nord et Loyautés, il subsistait un doute pour la région Centre. Notre équipe du Centre, emportée par les comités de lutte, a gagné la bataille décisive.

Cette équipe a battu les CHIRAC, PONS, LEO-TARD, CHINAUD, MEDECIN et autres vautours. Outre ces sinistres oiseaux, elle a tout particulièrement battu le canaque 'e service UKEIWE et LE PEN qui s'était désisté en sa faveur. En retirant sa liste, LE PEN déclarait : « Je retire ma liste car je préfè-

re faire élire un RPCR IMBECILE plutôt qu'un KOMMUNIST INTELLIGENT ». Parlait-il en termes généraux, pensant que tous les candidats RPCR sont des imbéciles ? Ou bien, le 5ème siège étant l'enjeu pour la majorité régionale, convoité à la fois par le RPCR, le Front National et le FLNKS, voulait-il dire que Denis MILLIARD, 5ème de liste RPCR est un imbécile et Firmin BOUQUET, 5ème de liste FLNKS un communiste intelligent ? Il n'a pas précisé ce qu'il pensait de Moglia, son candidat.

Profitons de l'occasion pour compléter le portrait de LE PEN, qui n'est pas seulement véliplanchiste, mais aussi le chef de file officiel du fascisme français, propagandiste de l'idéologie nazie.

LE PEN Jean-Marie, né le 20 juin 1928 à la Trinité sur Mer, Morbihan France.

Participe aux guerres d'Indochine (1er REP-para) et d'Algérie.

Selon « LIBERATION » du 12.2.85, le lieutenant LE PEN s'adonne directement à la torture contre les patriotes Algériens, affaire révélée dès 62 par le Jour-

nal « VERITE LIBERTE » qui publiait un rapport policier à propos des tortures subies par le détenu YAHIAOUI ABDENON : « Lors de son arrestation, 2 fils électriques furent reliés aux lobes de ses oreilles et le lieutenant LE PEN lui-même faisait fonctionner une magnéto à manivelle à l'aide de laquelle il lui envoyait des décharges électriques dans le corps. En présence de ce même officier, le jeune détenu fut frappé avec un nerf de boeuf, et il fut attaché nu sur un banc, pieds et poignets liés, et il dut ingurgiter de force une « certaine quantité d'eau ».

Le 9 novembre 1962, LE PEN disait : « J'ai torturé parce qu'il fallait le faire... J'ai moi-même interrogé des gens. Je les ai interrogés le temps qu'il fallait. Pas plus de temps qu'il ne fallait, mais pas moins. Je travaillais 20 heures par jour » (réponse à « Combat »).

« Il faut respecter les traditions ethniques et chaque groupe, blanc, juif, arabe doit respecter les règles du jeu... Mais il faut reconnaître que certains ne sont pas favorisés par la nature. Vous voyez ce que je veux dire ! Et quand je vois des Arabes avec leur allure avachie, je me demande s'il n'y a pas un déterminisme biologique qui joue... (« Les Rats Noirs », Ed. Simon).

Nous compléterons ultérieurement dans BWENANDO le portrait de Le Pen. Cet échantillon donne déjà une idée de ce raciste, tortionnaire crapuleux, criminel contre l'humanité, grand ami d'UKEIWE, le français d'origine mélanésienne, et du chrétien NEOERE.

Gloire à l'équipe du FLNKS Centre qui a mis ces malfaiteurs au tapis !